

2024

Invisible Stories

Construire des récits
communs sur les récentes
migrations européennes

EXECUTIVE SUMMARY

Invisible Stories

Construire des récits communs
sur les récentes migrations européennes

Ce document a été élaboré dans le cadre du projet Invisible Stories, mené par la Fondation School with Class en collaboration avec Asociación Smilemundo et la Fondation Roi Baudouin, et financé par le programme Erasmus+ de la Commission européenne.

Leader



School with Class
Foundation

Partners



BELvue!
museum

Financed by



Erasmus+

The European Commission's support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents, which reflect the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

4	Introduction
4	Objectifs du projet
4	Méthodologie des recherches
5	Principales conclusions
6	Une vision plus large de la migration et de l'identité européenne
8	Migration invisible
9	Recommandations
10	Implications pratiques
11	Conclusions

Introduction

Le projet Invisible Stories (INVIST) vise à soutenir les enseignants d'histoire, de géographie, d'éducation à la citoyenneté et de sciences sociales dans la mise en œuvre de cours attractifs et instructifs sur la migration contemporaine en Europe et l'identité européenne. Il répond au besoin de doter les enseignants des connaissances et des compétences nécessaires pour enseigner sur ces thèmes. Le rapport reflète la recherche menée dans les premières étapes du projet. Cette recherche sert de base commune à partir de laquelle le développement d'outils pédagogiques concrets peut commencer.

Objectifs du projet

L'objectif principal d'INVIST est d'explorer s'il est possible de proposer un récit unique pour les enseignants polonais, espagnols et belges ou d'utiliser une approche commune axée sur les histoires invisibles pour mettre en perspective le phénomène de la migration. En se concentrant sur les expériences des migrants, des groupes souvent sous-représentés dans l'enseignement traditionnelle, le projet vise à fournir une perspective nouvelle et transnationale sur la migration et l'identité européenne. Cette approche vise également à cultiver une compréhension commune de ce que signifie être européen, renforçant ainsi le sentiment d'identité des futurs citoyens européens.

Méthodologie des recherches

La recherche qui sous-tend ce projet a impliqué une analyse complète menée en plusieurs étapes :

1. Recherche documentaire

Celle-ci comprenait une analyse des médias pour identifier les récits dominants sur la migration et l'identité européenne qui atteignent les jeunes via les médias traditionnels et sociaux. Elle impliquait également de passer en revue les programmes scolaires pour évaluer dans quelle mesure ces thématiques devraient être officiellement abordés en classe actuellement. Cela a également permis d'identifier les enseignants les plus concernés par les thèmes de la migration et de l'identité européenne.

2. Enquête auprès des enseignants

À cette étape, des enseignants de diverses régions et de diverses filières éducatives ont été interrogés pour recueillir des informations sur leurs propres expériences et les défis qu'ils rencontrent dans l'enseignement de la migration et de l'identité européenne.

Ces données qualitatives ont été cruciales pour comprendre les besoins et les attentes pratiques de ceux qui seront les principaux utilisateurs des futurs outils pédagogiques développés par le projet INVIST.

3. Entretiens avec des universitaires et des experts

Enfin, des entretiens ont été menés avec des universitaires et d'autres experts, connus pour leur expertise sur un ou plusieurs des (sous-)thèmes centraux du projet INVIST. Ces interviews ont permis d'aborder les sujets de recherche sous des angles autres que celui de l'enseignement. Les équipes de recherche ont estimé nécessaire de recueillir les contributions des universitaires et des experts pour étayer le projet et les futurs outils pédagogiques avec des éléments théoriques et des données scientifiques.

Les partenaires du projet sont conscients qu'aucune conclusion définitive concernant la migration et l'identité européenne ne peut être tirée de la recherche effectuée. Le nombre d'enseignants, d'universitaires et d'autres experts interrogés est - pour des raisons pratiques - limité et peut donc ne pas être pleinement représentatif. Il n'y a pas de prétention à présenter une vérité incontestable dans ce rapport. Qu'il soit possible ou non de le faire, le but des équipes de recherche n'était pas d'être exhaustif. Les universitaires et les experts ont agi comme un comité scientifique, guidant les partenaires du projet INVIST avec des informations (scientifiques) pertinentes sur des questions cruciales. Les informations qu'ils ont fournies et celles des enseignants concernant leurs expériences, peuvent être considérées comme des indicateurs importants orientant les équipes dans le développement d'une boîte à outils pédagogique portant sur les sujets déjà mentionnés.

Principales conclusions

1. Récits médiatiques

L'analyse des médias a révélé deux récits dominants : l'un présentant la migration comme une menace et l'autre mettant l'accent sur les aspects humanitaires. Ces récits donnent souvent une image biaisée de la migration, soit en se concentrant sur les aspects négatifs, soit en idéalisant les migrants sans en reconnaître les différents aspects. Il existe un large éventail d'autres récits de la migration, bien que moins utilisés, dans les médias. Ceux-ci, cependant, semblent avoir moins d'impact sur les représentations des jeunes sur la migration.

2. Analyse des programmes scolaires

La migration est généralement abordée dans des matières telles que la géographie, l'histoire et les sciences sociales ou l'éducation à la citoyenneté en Belgique, en Pologne et en Espagne. L'analyse révèle que les cours portant sur la migration et l'identité européenne sont principalement dispensés dans l'enseignement secondaire, visant les élèves âgés de 12 à 18 ans (avec quelques différences entre les pays en ce qui concerne les tranches d'âge exactes).

L'examen des programmes scolaires a montré des différences significatives dans la manière dont la migration et l'identité européenne sont abordées. Alors que certains programmes comprennent des modules complets sur ces sujets, d'autres manquent de profondeur et d'intégration. Dans l'ensemble, le degré de profondeur des programmes concernant la migration et l'identité européenne est généralement limitée, ce qui peut conduire à des niveaux de compréhension très partiels chez les élèves.

3. Expériences des enseignants

L'enquête auprès des enseignants en Belgique, en Pologne et en Espagne a révélé des approches variées pour enseigner la migration et l'identité européenne. La plupart des enseignants ont de l'expérience dans l'enseignement de la migration, bien que les méthodes diffèrent selon les pays. Le sujet de l'identité européenne est moins fréquemment abordé que celui de la migration. Lorsqu'il est abordé, il l'est souvent dans le contexte de savoirs liés aux institutions européennes plutôt que d'explorer le concept d'une identité européenne.

Les enseignants de tous les pays ont exprimé le besoin de disposer de matériaux pédagogiques authentiques, de médias numériques et de récits réels pour rendre les sujets pertinents. Ils créent souvent ou doivent rechercher leurs propres ressources. Cela souligne le besoin d'outils pédagogiques complets pour enseigner efficacement la migration et l'identité européenne.

Au cours des entretiens, les enseignants ont mentionné plusieurs défis, notamment le fait de faire face aux préjugés et aux commentaires négatifs des élèves, le manque de ressources à jour et la difficulté d'impliquer les élèves ayant des origines et des expériences diverses. Les enseignants ont exprimé le besoin d'exercices et d'outils concrets pour les aider à traiter ces questions de manière pertinente.

Une vision plus large de la migration et de l'identité européenne

Migration

Le rapport met en évidence les multiples facettes du phénomène de la migration. La migration est décrite comme un phénomène complexe et multidimensionnel qui ne peut être expliqué par une seule et unique définition. Elle englobe à la fois la migration internationale et interne et va de la migration économique aux flux de réfugiés en passant par d'autres motivations telles que (entre autres) le regroupement familial, les études ou les raisons liées à l'identité (sexuelle).

Les défis liés au traitement de la thématique de la migration sont divers d'un pays à l'autre. En Belgique, le débat est compliqué par un environnement fortement politisé, où (entre autres) le populisme et les partis de droite contribuent à la confusion et à la résistance. La Pologne, quant à elle, est fortement influencée par le contexte de la guerre russo-ukrainienne, qui apporte des sensibilités supplémentaires. Il est suggéré qu'en Espagne, la population générale a une perception biaisée de la migration en raison de la manière sensationnaliste dont les questions migratoires sont souvent présentées dans les médias. Tout cela complexifie le traitement des questions liées à la migration.

Identité européenne

En ce qui concerne l'identité européenne, le rapport aborde ce concept comme étant également complexe et multifacette, soulignant la difficulté à établir une définition unique et complète. L'identité européenne est souvent liée aux valeurs de l'Union européenne, telles que le respect de la dignité humaine, la liberté, la démocratie, l'égalité, l'État de droit et les droits de l'homme. Ces valeurs sont considérées comme un fondement, bien que l'identité elle-même reste un concept ouvert et adaptable, évoluant avec l'inclusion de nouveaux États membres.

Les experts interrogés s'accordent à dire que l'identité européenne semble être intrinsèquement vague et abstraite, ce qui rend difficile pour de nombreuses personnes de s'identifier à elle aussi fortement qu'à leur identité nationale. Ce flottement dans la définition de l'identité européenne peut être à la fois une force et une faiblesse, car elle permet l'inclusivité mais crée aussi un sentiment de détachement. De plus, ils et elles suggèrent qu'il existe des différences significatives dans la perception de l'identité européenne entre les différents pays et groupes démographiques. Par exemple, les personnes qui voyagent fréquemment ou qui participent à des programmes comme Erasmus ont tendance à s'identifier plus fortement à l'Europe, tandis que celles qui ont moins d'exposition à d'autres cultures européennes ne le font pas. De plus, les nouveaux États membres de l'UE peuvent se sentir plus éloignés de cette identité que les membres fondateurs.

Les liens entre la migration et l'identité européenne

Le rapport présente plusieurs liens entre la migration et l'identité européenne, notant que les deux questions sont, à certains égards, étroitement et intimement liées. Quelques points où les concepts semblent se rejoindre sont :

L'identité des élèves migrants

La recherche suggère que les élèves issus de l'immigration ont tendance à se rapporter davantage à une identité européenne que leurs pairs autochtones, qui se connectent souvent plus fortement aux identités nationales. L'identité européenne est perçue comme plus inclusive, embrassant des langues et des cultures diverses, tandis que les identités nationales sont souvent basées sur des critères ethniques et culturels.

La migration comme un élément clé de l'identité européenne

La migration est considérée par certains experts comme un élément essentiel de la façon dont l'Europe essaie de se définir, créant souvent une distinction entre "nous" (les Européens) et "eux" (les non-Européens). Cette différenciation souligne les efforts continus de l'Union européenne pour façonner son identité par rapport aux autres.

Développer une identité européenne fermée

Il semble exister une tension entre les valeurs de l'UE et ses politiques frontalières de plus en plus strictes. Cette contradiction entre la promotion théorique par l'UE de valeurs inclusives et la mise en pratique de ses politiques frontalières peut conduire à une forme d'identité européenne plus fermée et exclusive, susceptible de favoriser la discrimination à l'égard des non-Européens et des migrants.

Migration invisible

Les histoires invisibles, mentionnées dans le titre du projet et qui doivent être utilisées dans le récit qui sous-tendra les outils pédagogiques, doivent être trouvées parmi les migrants dits invisibles. Les experts suggèrent que la migration invisible fait référence aux flux migratoires et aux histoires de migrants qui reçoivent peu d'attention ou sont complètement ignorés. Cette invisibilité peut provenir de divers facteurs, notamment le statut juridique des migrants, leur invisibilité sociale ou le manque de discours public sur leurs expériences.

Le rapport souligne qu'il est difficile de quantifier la migration invisible au niveau européen en raison des différences historiques et contextuelles entre les pays. Cependant, des exemples spécifiques de groupes invisibles sont fournis pour la Belgique, la Pologne et l'Espagne. Ces exemples sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Belgique	Pologne	Espagne
Migrants du sud-est de l'Asie	Migrants roms originaires d'Ukraine	Migrants originaires d'Asie de l'Est
Migrants originaires de Chine, de Corée et du Japon	Migrants polonais qui partent pour le Royaume-Uni	Migrants juste avant et juste après avoir franchi la frontière
Migrants originaires d'Inde et du Pakistan et les flux migratoires similaires de faible ampleur	Migrants originaires de Turquie	Migrants irréguliers
Les migrations extra-européennes résultant du colonialisme, comme les migrants originaires du Congo	Migrants from Afghanistan	Femmes originaires d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne
	Les personnes LGBT qui émigrent à la recherche de dignité et de respect	Expatriés
	Migrants pour une meilleure vie ou un autre style de vie	Touristes

Les groupes mentionnés dans l'aperçu schématique ne constituent pas une liste exhaustive. Il peut être nécessaire de rechercher des histoires plus invisibles si cela s'avère nécessaire dans le reste du processus de développement. Cependant, rien qu'en regardant cet aperçu, il devrait être clair que les histoires qui se cachent derrière ces groupes ont le potentiel de fournir une perspective différente sur la migration et l'identité et d'élargir les perspectives des élèves. Comme déjà mentionné, il n'existe que deux récits dominants sur la migration dans le discours public. Les histoires qui restent invisibles jusqu'à présent pourraient combler ce vide et ainsi avoir potentiellement le pouvoir de modifier l'image de la migration et la façon dont elle est perçue. Il faut tenir compte du fait que les groupes qui sont négligés dans un pays ne sont pas toujours aussi pertinents pour l'autres pays européen. L'outil à développer doit en tenir compte et être flexible, afin d'éviter de s'éloigner trop des préoccupations d'une partie du groupe cible.

Recommandations

Sur le plan pratique de ce projet, il s'agit de soutenir les enseignants et leurs classes dans l'adoption d'une attitude critique à l'égard de la migration et de l'identité européenne, de réfléchir à ces questions, d'aborder les perspectives dominantes ou « officielles » et de les comparer avec la réalité ou avec ce qu'ils ou elles pensent savoir. Pour atteindre cet objectif, les recommandations suivantes ont été formulées :

1. Contenu des outils pédagogiques

Il est recommandé de créer des outils pédagogiques flexibles. Ces outils devraient pouvoir être adaptés à différents contextes nationaux tout en conservant un récit commun. Ils devraient, entre autres, inclure des témoignages de migrants de première main, des activités interactives et des activités qui abordent les stéréotypes et les informations erronées.

2. Approches pédagogiques

Il est suggéré que les enseignants utilisent des méthodes variées pour impliquer les élèves, telles que le récit d'histoires, le jeu de rôle et des approches diversifiées basées sur l'interaction et la participation active des élèves. Mettre l'accent sur les histoires et les expériences personnelles (invisibles) des migrants peut aider à humaniser le sujet, à favoriser l'empathie chez les élèves et à remettre en question les stéréotypes existants.

3. Favoriser la réflexion

Les enseignants doivent être conscients de leurs propres stéréotypes et limites en termes d'acceptation de la diversité. Il serait donc utile de développer des outils qui favorisent la réflexion. Les élèves et les enseignants doivent être soutenus par ces outils pour permettre une réflexion critique par rapport aux sujets abordés. Les outils devraient permettre aux élèves d'être confrontés à un conflit cognitif en étant confrontés à des informations qui remettent en cause leurs stéréotypes et les incitent à reconsidérer leurs points de vue.

Implications pratiques

En tenant compte de tout ce qui a été mentionné ci-dessus, il y a certaines implications pratiques qui vont influencer la conception de la boîte à outils : de ses exercices et de son contenu. Les implications les plus importantes semblent être :

1. Aborder les préjugés

Les outils pédagogiques devraient se concentrer sur l'identification et la déconstruction des préjugés, en fournissant aux élèves une représentation pluridimensionnelle de la migration et en favorisant un état d'esprit plus inclusif. À cet égard, il convient de noter que cela ne signifie pas que les jeunes ont besoin d'un récit complètement positif qui n'aborde pas les aspects négatifs de la migration. Ils veulent voir le monde tel qu'il est et il ne sert à rien d'essayer de les sensibiliser à cette thématique en utilisant uniquement des images positives.

2. Rendre le sujet compréhensible

Il faut tenir compte des sensibilités qui entourent une thématique comme la migration et l'identité européenne, car elles façonnent la manière dont les élèves se forment leur opinion sur la question. Il semble donc très important d'aborder implicitement ou explicitement tous les aspects de la thématique. Il est tout aussi important de veiller à ce que les aspects complexes soient présentés de manière compréhensible, afin que les élèves le comprennent réellement. Une option à cet égard est de choisir une approche qui établit des parallèles ou qui raconte l'histoire de la migration en utilisant des objets et des métaphores (par exemple à travers la nourriture ou d'autres objets).

3. Une approche ascendante

Il semble y avoir deux raisons importantes pour lesquelles il est conseillé de développer des outils qui utilisent autant que possible une approche ascendante. En premier lieu, une telle approche permettra de mobiliser les élèves et de rapprocher les sujets de leur vécu. En second lieu, l'approche ascendante permet de tenir compte des contextes spécifiques (nationaux) dans lesquels les outils doivent être utilisés.

4. Impliquer les personnes issues des groupes invisibles elles-mêmes

Les universitaires, les experts et les enseignants soulignent la nécessité d'impliquer les personnes issues des groupes invisibles elles-mêmes dans le développement de l'outil. Les enseignants sont à la recherche d'histoires de première main, et également d'un point de vue éthique. Il est donc essentiel pour les développeurs d'outils (pédagogiques) d'impliquer des représentants des différents groupes qui feront partie du projet. Parler de ces groupes sans travailler avec eux enverrait un mauvais signal.

Conclusions

En conclusion, les partenaires participant au projet Histoires invisibles (INVIST) ont développé une compréhension nuancée de la migration contemporaine, de l'identité européenne et des besoins de l'enseignement liés à ces questions. Cela a été fait grâce à une recherche approfondie et à une collaboration avec des enseignants, des universitaires et des experts. Les résultats du projet soulignent l'importance d'établir une représentation pluridimensionnelle de la migration, qui inclut à la fois des aspects positifs et négatifs, et qui encourage une réflexion critique chez les élèves. Les recommandations pour des outils pédagogiques adaptables et des approches d'enseignement diversifiées soulignent la nécessité de déconstruire les stéréotypes, de remettre en question les représentations existantes et de promouvoir une meilleure compréhension des enjeux. Pour y parvenir, les histoires invisibles semblent être une approche efficace pour favoriser une vision nouvelle et plus complète de la migration et de l'identité européenne chez les enseignants et leurs élèves.